

11 Juin 1919

4564



Bien cherz amie,

Ici je ne vous attendais pas, je savais que vous ne viendriez pas; mon après-midi s'est morne. Il faudra pourtant trouver un moyen qui vous permette de sortir de votre cloche, et de vous mêler quelque peu à la vie des autres, de quelques autres. Cette solitude constante, avec la pensée

1864
de gens malades ou affligés,
comme Lombes, par la
maladie, des êtres qui leur
sont le plus chers, est ce qu'il
il y a de plus mauvais
pour vous. Je voudrais
vous, chaque jour
une promenade au jardin
des Champs-Élysées de
Paris. Versailles.

Voilà une nouvelle
cause de souci à l'horizon
"les choses d'Espagne".
Je crains de ne pas com-
prendre. S'il n'y a que
que je vois, c'est la

préparation d'une révolution
 militaire c'est à dire une
 bien vilaine chose. S'il y
 a, comme quelques uns le
 disent, dans ces apparences,
 quelque chose à redoubler
 pour nous, ce serait une
 chose plus vilaine encore
 car ce serait la pilonnie d'une
 nation saine, envers une
 saignée? saine, mais elle
 saignée des fidalgos nous
 deteste tout, nous jalouse
 tant depuis si longtemps.
 J'étais abasourdi hier
 après midi en entendant
 ici dans mon cabinet
 un homme qui sans être

de la politique. y touchent. On
a peu tranquillement du
monde: certains de nos hom.
mes politiques et non des
moindres. envisagent avec
calme la cession de
l'Ange à l'Espagne.
H. C. D. Et pour prix de
quoi? s'il vous plaît? Pour
empêcher les rebelles de
Barcelone de marcher sur
Cerbère! Quel comble! Ce serait
On prête au roi ce mot:
"Il n'y a de gallophiles en ce
pays que moi et la ramaille."
Cela va, il lui faudrait
supprimer la ramaille et

4566

4566.
il n'aurait plus qu'à venir
demander la main
navale à Alger.
il s'agit de pas mal
d'années.



J'ai eu j'ai eu
 de travail, ces jours derniers
 et ce matin à une longue
 et laborieuse séance du
 Conseil de l'Université.
 Nous verrons au jour
 de main ou après demain
 si j'en suis fatigué.
 Affectionnés respects

Cham

4300



1911